

Fanny Émilie Jeandel

## Pour la rencontre de *l'a-troisième* du 25 janvier 2014<sup>1</sup>

Nous<sup>2</sup> avons avancé un certain nombre d'hypothèses.

L'existence<sup>3</sup> de *l'a-troisième* serait révélatrice des points qui y sont mis au travail. Il existerait une logique, un enchaînement logique des questions mises au travail dans *l'a-troisième* jusqu'à ce jour qui est à prendre au sérieux, et qui reste à repérer précisément dans l'après-coup du chemin parcouru.

Nous avons amené à un moment donné des rencontres de *l'a-troisième* que notamment « nomination » et « passeur » étaient épinglés comme des signifiants de la passe. Solal Rabinovitch a évoqué comment l'analyste peut supposer que son analysant « peut faire » un passeur, cette supposition de l'analyste venant comme promesse, comme possible. Le passeur est forcé à se confronter à la communauté analytique. Le passant va, lui, proposer ce qu'il a de plus intime à la communauté analytique. La nomination fera passer du possible du côté de la cure au contingent du côté de l'école. Un point d'impossible se situe entre ces deux temps<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> Ces notes, prises par Fanny Émilie Jeandel, sont un résumé des échanges qui ont eu lieu par Skype le 22 janvier 2014 entre Christian Centner, Jean Fortunato, Gilbert Hubé, Solal Rabinovitch et Fanny Émilie Jeandel, pour préparer la rencontre de *l'a-troisième* du 25 janvier. Elles ont été lues au début de la rencontre comme invite à poursuivre les débats. Il ne s'agit cependant pas d'un écrit collectif.

Les notes de bas de page sont de l'auteur lui-même, comme éclairage fourni à la demande de la rédaction des *Carnets*, sans l'aval « des autres » mais, « par là », pas sans eux (*cf.* travaux lors de la rencontre de *l'a-troisième* du 15 mars 2014).

<sup>2</sup> Ce « nous » désigne ceux, cités plus-haut, qui ont invité à réfléchir sur les « signifiants de la passe », dans un courriel envoyé aux destinataires de la *mailing-list* annonçant la date de l'une des rencontres de *l'a-troisième*.

<sup>3</sup> « L'existence de *l'a-troisième* » : cette expression — conservée ici car elle a été lue comme telle lors de la rencontre du 25 janvier — peut porter à confusion. Elle n'est à entendre que comme l'effectivité des rencontres dites « de *l'a-troisième* » au une par une, et comme la série que ces rencontres constituent dans leur sérieux, sans pour autant que *l'a-troisième* se constitue comme unité, comme institution, comme réunion.

<sup>4</sup> S. Rabinovitch, « Un point d'impossible », *Carnets* de l'EpSF n° 89-90, pp. 155 à 159.

Désignation des passeurs et nomination ne semblent donc pas superposables<sup>5</sup>.

Pourtant la question du « lui-même » est apparue et ce, comme posée tant au niveau du passeur, de la nomination, que de l'analyste. Ces différents « lui-même » sont-ils pour autant superposables ?

Ainsi, le « lui-même » de l'analyste semble intervenir dans l'école<sup>6</sup> au niveau de la nomination. Le « lui-même » de l'analyste et l'école (avec un petit *e*) sont-ils superposables ?

Il s'agirait de continuer à pousser cette question du « lui-même ». Ainsi quelques fils se sont présentés à nous :

Qu'est ce qui nous amène à cette question du « lui-même » dans ce lieu particulier de *l'a-troisième* qui n'est pas un lieu d'école institutionnalisée ? Poser l'hypothèse d'une connivence entre le lieu où se pose la question et la question elle-même, où cela peut-il nous mener ?

Le travail de Gilbert Hubé<sup>7</sup> à propos du « portrait » peut-il nous permettre d'avancer un peu plus loin sur la question du « lui-même » en posant que dans son texte le portrait serait l'équivalent de l'analyste, soit effet de deux coupures : — coupure d'avec celui dont c'est le portrait — coupure d'avec les « gens » qui ont rapport à ce portrait.

La question du portrait (*est-ce le semblant ???*) peut-elle nous aider à aborder le « lui-même » et l'école<sup>8</sup> en ce que le « lui-même » serait

---

<sup>5</sup> Le terme « superposable » est arrivé dans notre discussion comme mettant en jeu l'espace, peut-être en écho avec les notions d'homotopie ou d'équivalence ; ce terme n'a pas été explicité dans nos échanges ni dans les débats plus avant et conserve un inexplicé, son poids de signifiant est à déployer, à travailler ultérieurement dans ce que son emploi, surgi là, aurait à nous apprendre dans l'après-coup de son énonciation. Je rappelle qu'il s'agit ici de notes à partir d'une conversation entre 5 personnes, notes qui ont été lues et offertes comme point de relance d'un débat toujours en cours et non pas d'un écrit destiné initialement à publication présentant un point de vue établi.

<sup>6</sup> L'équivoque École/école se présente ici dans les échanges oraux, la lever ici à l'écrit fermerait le questionnement. Pour le moment il y a donc indétermination sur la forme de cette lettre E ou e. Voir note 8.

<sup>7</sup> G. Hubé, « Du lui-même », *Carnets de l'EpSF* n° 93, pp.107 à 111.

<sup>8</sup> Il y a là une équivoque entre école et École qui à l'oral ne se repère pas mais qui pose question dans le passage à l'écrit et est à situer dans le fil des débats abordés dans les rencontres de *l'a-troisième*. À savoir deux questions en une énonciation : les rapports du « lui-même » et de l'École comme institution, et les rapports du « lui-même » et de l'école au sens de faire école, dont on a pu situer que ces deux « É / école » ne sont pas forcément homotopes / superposables.

à la fois lié à une personne et à la fois vient à fonctionner dans le groupe<sup>9</sup> d'une manière particulière — et cela en restant toujours « portrait » ?

Des questions sur la squeeze de l'objet *a* apparaissent alors, posant le « lui-même » comme rapport de coupure. La topologie notamment à partir d'une lecture du déroulé de la chaîne de Whitehead pourrait-elle nous aider à serrer plus précisément ces questions ? Cette squeeze à interroger a-t-elle un lien avec *l'a-troisième* en tant que telle, lieu non institutionnel pas sans l'institutionnel, résultant de l'expérience du dispositif de passe EpSF / la lettre ?

Interroger *l'a-troisième* à partir de *l'a-troisième* reste cependant délicat, voir impossible au risque de la voir se résoudre/dissoudre. Ainsi : « il semble impossible de parler de *l'a-troisième* à partir de *l'a-troisième* et en même temps, c'est peut être sur ce point-là qu'il y aurait à attraper quelque chose d'un point d'articulation possible propre à déplier cette question du “lui-même” qui constitue notre question actuelle<sup>10</sup>. »

Mais qu'a-t-on dit en disant cela ?

Présenter les hypothèses et questionnements qui nous ont traversés peut permettre de relancer / poursuivre le débat, la réflexion, et s'offre comme point de départ de la présente rencontre.

---

<sup>9</sup> De même, « groupe » est un terme mis au travail, est-ce une « erreur » d'écrire ici « groupe » au lieu d'École, ou la question n'est-elle pas à situer là aussi dans l'écart et les confusions faites sans cesse entre groupe / École / école, puisque dans nos dires parfois ces termes se sont mélangés. Ici dans cette phrase un peu bancale, un reste donc de ces questions dans leur vivacité. Quid de l'écart entre groupe / collectif / École / école ? C'est un choix de ne pas effacer le trouble surgi d'une supposée erreur d'emploi du terme groupe en place d'École.

<sup>10</sup> *Dixit* Gilbert Hubé ou Jean Fortunato.